

## La fourbure chez les chevaux sauvages

**En quête de savoir et de connaissances, Brian Hampson s'est lancé dans l'étude des sabots de chevaux vivant à l'état sauvage, en pleine liberté, sans les contraintes de l'homme, afin d'examiner quelles pathologies les affectent. La révélation la plus étonnante, selon les résultats de ses études, est que de 40 à 93 % des chevaux souffrent de fourbure chronique.**

Angie **BEAUDET**

*Collaboratrice*

### Les mythes

On a longtemps cru que la fourbure était un problème principalement associé à la domestication du cheval (élevage de chevaux prédisposés génétiquement et qui ne survivraient pas à l'état sauvage), ainsi qu'aux conditions alimentaires infligées par l'homme (pâturages trop riches, excès de grain, etc.); ces facteurs pouvant déclencher la maladie.

L'apparition du parage naturel a également créé de fausses croyances, utilisant les sabots des chevaux sauvages comme modèles de santé, ce qui a propagé l'idée que les chevaux à l'état sauvage ne souffrent pas de fourbure ni de pathologies majeures liées aux sabots. La croyance que leur diète (pauvre en hydrates de carbone en zones désertiques), leur mode de vie (déplacements sur plusieurs kilomètres par jour), ainsi que la sélection naturelle (survie de sujets sains seulement), sont des facteurs qui ont influencé cette pensée, proposant l'image du sabot aux parois très arrondies des Mustangs américains comme modèle de santé.

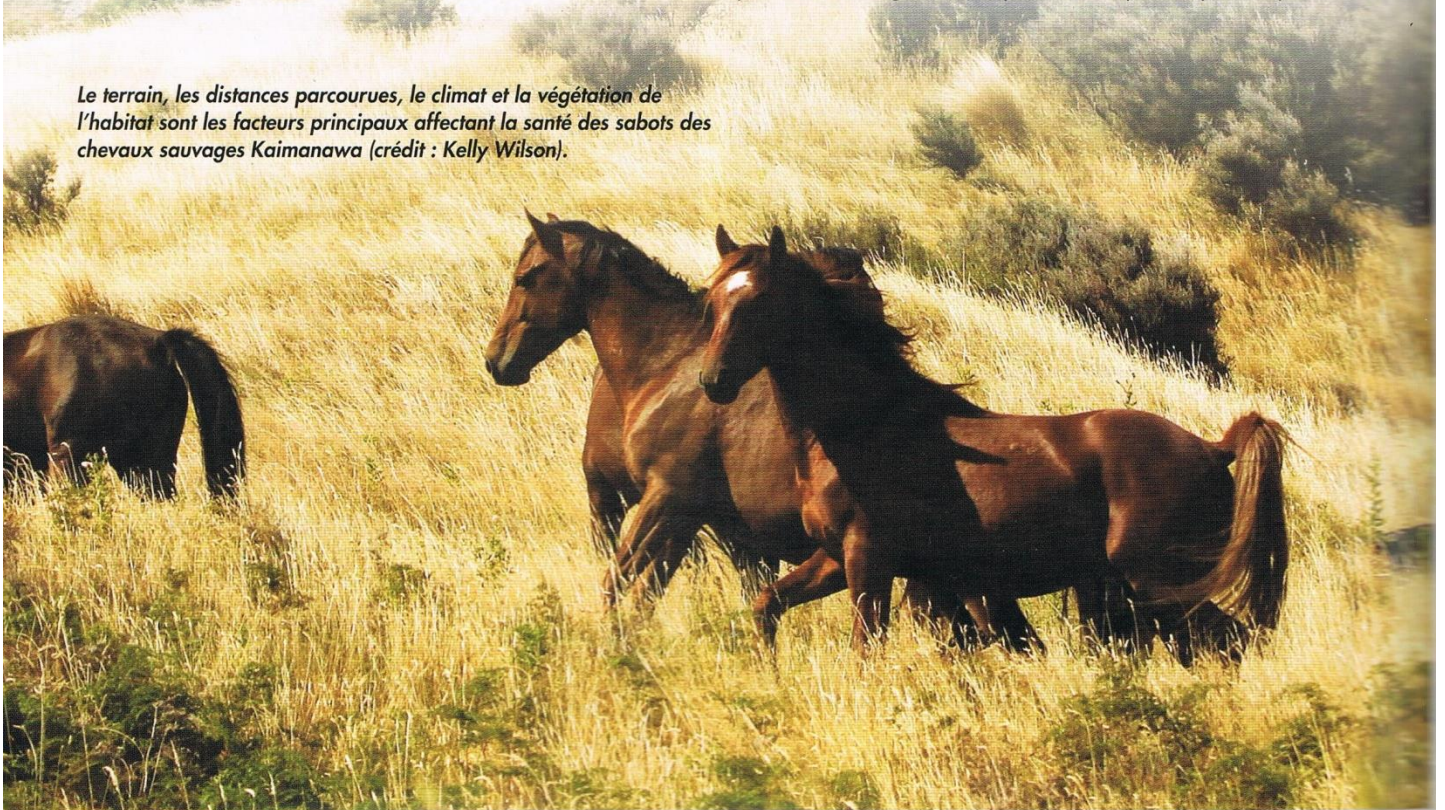
*Le terrain, les distances parcourues, le climat et la végétation de l'habitat sont les facteurs principaux affectant la santé des sabots des chevaux sauvages Kaimanawa (crédit : Kelly Wilson).*

Des recherches auprès de chevaux sauvages de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont suscité beaucoup de controverse en lien avec l'utilisation du modèle de sabot « naturel » très arrondi car les résultats démontrent qu'une vaste majorité de chevaux sauvages avec ce type de sabot souffrent de fourbure chronique et de pathologies internes importantes, malgré l'aspect extérieur esthétiquement plaisant de ce type de sabot.

### Études chez les chevaux sauvages

Dr Brian Hampson, en collaboration avec le Dr Chris Pollitt, de l'*Australian Brumby Research Unit* et de l'*Australian Equine Laminitis Research Unit* de l'Université du Queensland, a mené plusieurs études, sur plusieurs années, auprès de divers troupeaux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, afin d'étudier l'effet de l'environnement et de la vie à l'état sauvage sur la santé des sabots.

L'une de ces études, portant sur vingt sujets provenant de chevaux sauvages *Kaimanawa* de la Nouvelle-Zélande, a démontré que des défauts d'aplomb tels qu'un déséquilibre médiolatéral ainsi qu'un évasement des parois étaient présents sur la grande majorité des sujets. Le plus surprenant





**Chevaux sauvages de la Nouvelle-Zélande; 80 % des chevaux provenant de troupeaux Kaimanawa souffrent de fourbure chronique d'origine nutritionnelle.**

était la présence visible de cerclage de la corne dû à de la fourbure chez 80 % des sujets. Des radiographies, en combinaison avec un échantillon prélevé sur le sabot, a confirmé que ce troupeau souffrait de fourbure chronique.

Des études additionnelles, menées sur des troupeaux de *Brumbies* provenant de terrains et de climats variés de l'Australie (régions montagneuses, littoraux sablonneux et déserts rocheux), a conclu que tous les troupeaux souffraient de fourbure chronique peut importe le climat, l'habitat, le terrain et l'aspect externe des sabots. D'ailleurs, les troupeaux avec les plus beaux sabots (courts et aux parois arrondies) souffraient de pathologies internes beaucoup plus dévastatrices que les chevaux *Kaimanawa* aux sabots longs à l'apparence plus souvent associée aux chevaux souffrants de fourbure.

#### L'influence du climat et de la météo

Les résultats d'études sur les chevaux *Kaimanawa*, démontrent

que les altitudes élevées de leur habitat, la longueur des journées et les températures qui descendent en-dessous du point de congélation la nuit, créent les conditions idéales pour provoquer une fourbure nutritionnelle. La végétation riche destinée à l'élevage de moutons en Nouvelle-Zélande pourrait également jouer un rôle dans le développement de la maladie.

Dans plusieurs des troupeaux étudiés, il est également soupçonné que les pluies abondantes et les herbes riches le long des cours d'eau, dont les chevaux se régalaient, pourraient être un facteur qui contribue aux épisodes de fourbure; la végétation pouvant passer d'un état sec et désertique à une herbe fraîche et verdoyante en peu de temps.

#### Le terrain, l'habitat et les distances parcourues

Le sol mou et sablonneux de l'environnement côtier pourrait également être un facteur contribuant à tolérer une panoplie

**GRANDE OUVERTURE le 1<sup>er</sup> septembre 2015**  
dans nos locaux plus spacieux

### Art-ur sellerie

*Du sur mesure pour  
le cavalier et sa monture*

Arthur Fortin

sellier/saddler 418.802.1545

art.ur.sellerie@gmail.com

art-ur-sellerie.vpweb.ca



EQ0217

**THÉRAPIE ANIMALE**  
- Comportement équin  
- Homéopathie pour animaux

[www.therapie-animale.com](http://www.therapie-animale.com)

de défauts, ce qui pourrait expliquer le fait que des chevaux avec des pathologies sévères, incluant de la fourbure, réussissent à bien survivre malgré tout. Cependant, des études additionnelles auprès de troupeaux de l'Australie ont démontré une incidence extrêmement élevée de fourbure chronique (40 à 93 % des sujets), peu importe le type de terrain de leur habitat.

La théorie concernant les troupeaux vivant dans un habitat au terrain très dur (zones rocheuses et montagneuses) et voyageant de longues distances, est que la fourbure serait d'origine traumatique plutôt que nutritionnelle. Des études ont donc été menées afin d'étudier quel est l'effet de passer d'un terrain mou et sablonneux à un terrain plus dur. Afin de comparer l'effet sur les sabots, un certain nombre de chevaux sauvages ont été déménagés dans un nouvel environnement. Bien que l'extérieur des sabots se soit transformé esthétiquement (sabots plus courts avec parois arrondies et paraissant plus équilibrés), la santé des chevaux n'a pas été améliorée pour autant. Certains chevaux ont d'ailleurs dû être retirés du projet pour leur bien-être.

En étudiant les sabots de chevaux voyageant sur des terrains rocheux et accidentés, il a été conclu que l'apparence de santé des sabots de ces troupeaux n'était que ça – une apparence. Plusieurs tests et radiographies ont démontré que l'incidence de fourbure était très élevée dans les troupeaux avec ce type de sabot et que ces chevaux souffraient de

pathologies plus néfastes et dévastatrices que les chevaux des terrains sablonneux, aux sabots trop longs et évasés. Même en se déplaçant principalement au pas, la distance parcourue aurait un effet de contusion endommageant plusieurs structures internes du sabot; épaissement de la sole et des parois, sabot plus rigide et donc moins flexible provoquant une calcification du cartilage latéral de la troisième phalange, endommageant les lamelles et provoquant de la fourbure.

Hampson conteste notamment l'utilisation de l'image du sabot « naturel » aux parois très arrondies. Selon lui, cette image de « sabot idéal » serait à réviser. L'arrondissement excessif de la paroi porteuse diminuerait sa capacité à porter la charge et mènerait à d'autres pathologies : lamelles étirées ou endommagées, apportant moins de soutien à la troisième phalange. Ses études démontrent également que cette usure excessive est causée par les longues distances à parcourir afin de trouver des points d'eau, ainsi que d'avoir à creuser avec les antérieurs pour trouver nourriture et eau. Lorsque la nourriture et l'eau sont abondantes, les études démontrent que ces chevaux parcourent un territoire beaucoup moins vaste et s'éloignent moins des points d'eau. Voyager sur de grandes distances serait donc une nécessité à la survie, mais ne serait pas optimal pour la santé du sabot. Hampson estime qu'environ 5 à 10 kilomètres par jour serait idéal.

*Jeunes chevaux sauvages Kaimanawa de la Nouvelle-Zélande (crédit : Kelly Wilson).*



### Chevaux sauvages à travers le monde

Bien qu'il existe plusieurs études sur les chevaux sauvages à travers le monde (Przewalski, Konik, Namid, Mustang, etc.) encore aucune n'avait approfondi la santé des sabots; or il est impossible de savoir si le pourcentage de sujets souffrant de fourbure et de pathologies graves est aussi élevé ailleurs. Par contre, la variété de facteurs que Hampson a pris en considération lors des études sur les chevaux de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande peut laisser supposer que c'est fort possible. Les troupeaux étudiés provenaient d'habitats différents, avaient une alimentation différente selon la région, voyageaient sur des terrains différents, et avaient une génétique différente (les *Brumbies* du désert australien sont des descendants de l'*Australian Stockhorse* avec une influence de l'*Australian Warmblood*, de l'Irish Draft, du Thoroughbred et de l'Arabe, tandis que les chevaux Kaimanawa de la Nouvelle-Zélande sont de descendance Welsh et Exmoor avec une influence du Thoroughbred, de l'Arabe, du Standardbred, et du Clydesdale).

### Quel est le sabot idéal?

Hampson insiste sur le fait qu'il n'y a pas qu'un type de sabot chez les chevaux sauvages. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte et chaque troupeau étudié avait un type de sabot bien distinct. Il est donc impossible de se baser sur les sabots des chevaux sauvages comme exemple à suivre en matière de santé et de parage, sans avoir auparavant identifié quel est le sabot idéal.

Par contre, il peut conclure avec certitude que l'arrondissement excessif, souvent appelé « mustang roll », et le taillage au carré de la pince en parage naturel, sont très néfastes pour la santé du sabot. Tous les chevaux avec ce type de sabot avaient des dommages et des pathologies internes très sévères. Pour cette raison, selon Hampson, la paroi devrait dépasser la sole de trois à cinq millimètres pour que celle-ci ne soit pas en contact direct avec le sol, évitant ainsi des dommages aux structures internes.

Ceci dit, l'arrondissement de la paroi est favorable et évite les éclats et les fissures du sabot; c'est l'arrondissement excessif compromettant la fonction des tubulures de la paroi, surchargeant la ligne blanche et la sole, qui occasionne des dommages aux structures internes et affecte le bon fonctionnement du sabot. C'est donc une question

d'équilibre, car les sabots trop longs, évasés et débalancés provoquent également des pathologies, quoique moins sévères en comparaison avec les sabots trop courts, selon les résultats de recherches de Hampson. Ce dernier note également que certains paramètres, angles et similitudes, existent entre tous les troupeaux étudiés, ce qui pourrait être une piste révélatrice importante en lien avec la santé des sabots. Plus de recherches sont nécessaires afin d'étudier si ces paramètres pourraient s'appliquer au parage de chevaux domestiques.

### Conclusion

Du parage naturel aux méthodes de maréchalerie conventionnelles, chacun a des croyances et des convictions différentes, mais tous ont une passion commune – la santé des sabots équins. Bien que ces résultats d'études sèment le doute sur l'utilisation du sabot « naturel » très arrondi des chevaux sauvages comme exemple de santé et de sabot parfait, ils fournissent de l'information indispensable car elle permet de prendre de meilleures décisions afin de créer un environnement plus sain pour les chevaux domestiques, contribuant ainsi à leur bien-être. L'alimentation, le terrain, la surface des manèges, les méthodes de parage, etc., ont tous un impact considérable sur la santé des sabots, ainsi que sur la prévention de la fourbure et des pathologies. L'expansion des connaissances demeure un outil précieux permettant d'évoluer en se basant sur de nouvelles recherches.

Pour plus d'information et un résumé des résultats d'études, visitez [www.rirdc.gov.au](http://www.rirdc.gov.au) et téléchargez le document PDF *Improving the Foot Health of the Domestic Horse : The relevance of the feral horse foot model* dans la section *Publications* (offert en anglais seulement).

[angiebaudet@hotmail.com](mailto:angiebaudet@hotmail.com)



Chevaux Kaimanawa

CONSULTANTS

**LEMAY & CHOINIÈRE**

Une équipe d'experts en génie agricole conseil

Planification d'écurie | Manège intérieur et extérieur  
Surface d'entraînement | Ventilation et chauffage  
Demande de permis | Estimation des coûts  
Plans et devis | Surveillance de construction

Nous sommes prêts à vous appuyer dans tous les aspects de votre projet équestre.

Services also offered in English!  
rpaquin@lemaychoiniere.com  
Tél. : (450) 293-8960  
www.lemaychoiniere.com

Contactez-nous !

**CARMEN & EUGEN HUG**

Instructrice et entraîneur certifiés à l'attelage de la FEQ et Canada Hippique, compétiteur FEI

- VENTE de VOITURES et HARNAIS importés
- Cours et cliniques d'attelage
- Entraînement des chevaux
- Camps pour adultes

132, 3<sup>e</sup> rang Milton  
Roxton Pond (QC) J0E 1Z0 - Canada  
c.hug@sympatico.ca [www.attelagehug.ca](http://www.attelagehug.ca) **450.372.8698**